

Éoliennes : les Français pensent tout... et son contraire

Une enquête de l'association Sites et Monuments révèle une forte opposition des Français à l'éolien. Mais d'autres sondages soulignent le contraire.



Par *Michel Revol*



Champ d'éoliennes dans le Loiret. © ERIC MALOT / MAXPPP / PHOTOPQR/REPUBLIQUE DU CENTRE/MA

Publié le 25/03/2022 à 18h00 - Modifié le 25/03/2022 à 18h47

Stéphane Bern est ravi. Un sondage réalisé en février par l'institut OpinionWay pour l'association Sites et Monuments montre un désaveu net des Français à l'encontre des éoliennes. L'animateur est de ceux-là, qui dénoncent sans s'essouffler ces mâts qui hérissent le pays. Pour 73 % des personnes interrogées, les éoliennes ont un effet négatif sur « le calme et le silence des campagnes », mais aussi sur la « beauté des paysages » (à 72 %), la « biodiversité » (72 %) ou encore « la qualité de vie dans les villages proches ».

Autres signes de défiance : 61 % des sondés souhaitent un moratoire de plusieurs années sur les projets de parcs éoliens, et 69 % veulent démanteler les éoliennes qui « créent des nuisances, des pertes ou des dommages pour les riverains ». Les promoteurs de ces mâts à hélices ont du mouron à se faire...

Des sondages contradictoires

Julien Lacaze ne pouvait rêver mieux. Le président de Sites et Monuments se bat à la tête de cette association créée en 1901 pour préserver la beauté des paysages français. Comme Stéphane Bern, soutien de l'association,

Julien Lacaze réfute la majorité des atouts prêtés aux éoliennes. « Pour le paysage, c'est dramatique, en termes notamment de consommation d'espace », peste Lacaze. Il milite, à l'inverse, pour un mode de production d'énergie pilotable, c'est-à-dire capable de fournir à la demande, et peu consommateur d'espace. Le nucléaire répond, selon Julien Lacaze, à ces atouts.

Mais voilà : selon d'autres enquêtes d'opinion, les Français pensent exactement l'inverse, ou presque. Depuis plusieurs années, France Énergie Éolienne (FEE), qui réunit les professionnels de la filière, produit un sondage très favorable au vent. Les trois quarts des Français (76 %), assure ce sondage Harris Interactive, ont une bonne image des éoliennes, et ce de façon à peu près constante au fil des années. La FEE plastronne même en montrant que les riverains des champs éoliens pensent la même chose, dans les mêmes proportions. Une autre enquête, réalisée en août dernier pour l'Ademe (toujours par Harris Interactive), confirme cette tendance favorable : 73 % des personnes interrogées apprécient ce mode de production d'énergie.

Le point de vue des sondés conditionné ?

Comment obtenir deux résultats diamétralement opposés sur un même sujet ? Certes, le panel de l'enquête de Sites et Monuments est deux fois plus vaste (2 258 personnes) que celui de la FEE (1 011). Mais il est à peu de chose près le même que celui réalisé pour l'Ademe. L'explication est ailleurs. Tout est dans la question posée. Plus exactement, tout repose sur l'objectif recherché. Le sondage de Sites et Monuments vise « l'impact » des éoliennes sur la vie des Français, alors que l'enquête de la FEE et de l'Ademe s'intéresse à « l'image » que les gens en ont. Et ça n'a pas grand-chose à voir. Une image est abstraite, à la différence d'un impact.

Julien Lacaze regrette d'ailleurs ce qu'il nomme un « effet de cadrage » : l'enquête de FEE commence par l'importance pour les sondés du réchauffement climatique (tout le monde est contre !), pour enchaîner avec les énergies renouvelables (respectueuses de l'environnement), puis avec les éoliennes ; forcément, l'image de ces dernières, qui n'émettent que très peu de CO₂, est positive. Le point de vue des sondés serait donc conditionné.

De plus, dénonce Julien Lacaze, l'adhésion des riverains aux parcs éoliens est biaisée : même si sa commune possède en son sein des éoliennes, un habitant ne va pas la dénigrer ; il y est attaché, quels que soient les défauts qu'elle comporte.

Les promoteurs de l'éolien ont évidemment une vision inverse. Associer la lutte contre le réchauffement climatique à l'énergie éolienne est une évidence, selon la fédération professionnelle. « Il est nécessaire de mettre en parallèle ce à quoi elles servent », argumente Michel Gioria, le délégué général de FEE. L'éolien, rappelle-t-il, est considéré par plusieurs études comme un mode de production d'énergie indispensable pour inverser, très vite, la courbe des émissions de CO₂. « Le rapport de RTE [gestionnaire du transport d'électricité, NDLR] le dit : on ne fera pas la transition énergétique sans éolien, quelle que soit l'intensité de l'effort en faveur du nucléaire », rappelle Gioria.

Le délégué général de FEE reproche à Sites et Monuments une vision datée de la question énergétique. « L'étude de cette association reflète des opinions de rentiers, regrette Michel Gioria. Elle défend le modèle économique d'une France-musée, dont je ne connais pas les ressorts. » Il regrette aussi les querelles entre pro et anti-éolien, à ses yeux dérisoires. « Pendant qu'on se chamaille sur ces questions, on a toujours 65 % de notre énergie consommée qui vient des énergies fossiles. Les paysages, c'est le changement climatique qui va s'en occuper, avec la destruction de la biodiversité, les incendies, la montée des eaux... ».

Emmanuel Macron mettra peut-être les deux parties d'accord. Le candidat à sa réélection vient d'annoncer un vaste plan en faveur des éoliennes. Mais, cette fois, elles seront implantées en grande partie en mer, là où il n'y a pas trop de... paysages ni de monuments.